

CEREMONIE DE REMISE DE LA MEDAILLE DES JUSTES

à Jean-Bernard BONNET de Marie BLOY

CINTEGABELLE, Le 9 Octobre 2013

Tout d'abord, nous, Elise, Germaine et Madeleine, tenons à remercier :

Monsieur Jean-Louis REMY, Maire de Cintegabelle de l'accueil qu'il nous fait, mais aussi

Monsieur François BEYRIES, Sous-Préfet de Muret,

Monsieur Barnéa HASSID, Consul Général d'Israël, ainsi que

Monsieur le Docteur Albert SEIFER, Délégué Régional du Comité Français pour Yad Vashem

Toutes les personnalités ici présentes,

de nous honorer de leur présence pour célébrer la mémoire de nos parents, Marie et Jean-Bernard BONNET.

Permettez-nous de dire quelques mots en hommage à nos Parents.

Papa, Jean-Bernard BONNET est né à Gaillac-Toulza en Haute-Garonne, le 14 Août 1888 et Maman, Marie BLOY, le 28 Février 1895 à Unzent en Ariège.

Alors que nous étions enfants, en 1942, dans le village des Baccarets, beaucoup de familles hébergeaient des petits toulousains pour les protéger des bombardements en raison de la présence de la Cartoucherie et la Poudrerie qui étaient des cibles pour les allemands.

Un jour, une cousine est venue demander à Papa, s'ils pouvaient prendre une petite fille qui avait sa Maman de santé fragile. Nos parents n'ont pas hésité et c'est ainsi qu'en Août 1942 nous avons accueilli Arlette BOUADANA.

Nous étions une famille d'agriculteurs, très simple et unie. Quelques temps plus tard, nos parents nous ont expliqué qu'Arlette était une petite fille juive, donc il ne fallait rien dire pour la protéger de la milice française. Pour nous, enfants, le secret était très important.

En Octobre 1942, elle a voulu aller à l'Ecole, nos parents l'inscrivirent avec nous aux Baccarets. Pour nous rendre à l'école, nous passions dans les fossés qui étaient profonds et même, parfois, nous baissions la tête car nous longions la Nationale 20 où il y avait beaucoup de camions allemands qui partaient vers l'Espagne. Nous avions souvent très peur.

Le dimanche, Arlette venait à la messe avec nous. Pour tous, dans le village, elle était une petite cousine de Toulouse.

Puis, le 25 mars 1945, ses parents sont venus la chercher, ils étaient très reconnaissants de ce que nous avions fait pour leur fille.

Nos Parents n'ont fait que leur devoir d'être humain et aujourd'hui nous sommes tous là pour eux.

Pour notre famille, cette reconnaissance en tant que « JUSTE PARMI LES NATIONS » nous va droit au cœur. De savoir leur nom gravé sur la pierre du Mémorial du Jardin des Justes de Yad Vashem à Jérusalem nous touche profondément.

Nous tenons à remercier, tout particulièrement, cette enfant que nous avons cachée, Madame Arlette BOUADANA, ici présente, pour la volonté qu'elle a mis pour instruire cette demande qui honore la mémoire de nos parents, elle fait partie de notre famille et nous restons en contact.

Nous remercions aussi Madame Maïté ROGER qui a largement contribué à l'aboutissement de ce dossier et qui a œuvré pour que cette cérémonie puisse avoir lieu, mais qui, pour des raisons médicales, ne peut être présente aujourd'hui,

Et enfin, nous remercions les parents, les amis, toutes les personnes qui de loin ou de près nous ont aidé ou sont présentes aujourd'hui pour honorer la mémoire de nos parents.

Notre souhait est que cet instant présent pérennise le souvenir et qu'il ait, aujourd'hui, une valeur éducative.